nal de Gien du 7 janvie

Vœux de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret

A tous les habitants du Loiret, je présente mes vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année et de santé, en pensant tout particulièrement à celles et ceux qui souffrent de la maladie, qui connaissent le chômage, la précarité ou sont victimes de l'exclusion.

Aujourd'hui, « gouverner », c'est trop souvent devenu « communiquer ». Si bien que le pouvoir en place finit par induire ce dont on parle, et ce qui fait ou ne fait pas l'actualité.

Ainsi, depuis plusieurs mois, on parle de l'identité nationale. Pendant ce temps-là on ne parle plus du chômage. Or le chômage est important dans le Loiret, comme ailleurs. Les défaillances ou suppressions d'entreprises se traduisent par l'angoisse du lendemain pour beaucoup d'hommes et de femmes, et pour beaucoup de familles.

Alors revenons aux réalités. Il nous faut une politique industrielle volontariste. Il faut, bien davantage, soutenir les nouvelles technologies, l'université et la recherche, en particulier à Orléans et dans le Loiret. Il faut soutenir l'agriculture à laquelle les dogmes de l'ultralibéralisme n'offrent pas d'avenir.

La crise monétaire, le drame de la sous-alimentation pour des centaines de millions d'êtres humains, la pénurie prévisible en eau dans certaines zones géographiques, l'échec de Copenhague : tout cela montre la nécessité de règles au niveau du monde. Si je ne crois pas à un gouvernement mondial, je crois à l'absolue nécessité de règles communes. Ce qui pose la question de leur élaboration, de leur adoption et de leur mise en œuvre.

A cet égard, si le modèle onusien apparaît insuffisant, il ne fait pas de doute que le poids des continents sera, demain, déterminant. Aussi est-il déplorable que l'Europe qui, sur tous ces points, a des idées, des projets et des capacités d'agir, reste dans l'incapacité de peser sur les décisions comme elle pourrait le faire. L'Europe politique reste à faire vivre. C'est un enjeu majeur.

L'adoption par le Sénat américain d'une couverture maladie est un signe d'espoir. C'est une victoire pour Barack Obama, même s'il a dû faire des concessions et que « le plus dur reste à venir ». Cela montre qu'aux Etats Unis, comme partout, on sait maintenant que le jeu du marché ne permet pas de garantir le droit à la santé pour tous.

Cela vaut également pour le droit à l'alimentation, à l'eau, à l'emploi et à des conditions de vie décentes.

C'est un modèle de développement solidaire et durable qu'il faut inventer et mettre en œuvre, au niveau local – dans nos régions, qui seront au cœur du débat durant les prochains mois – comme au niveau du monde, car nous ne pouvons plus ignorer désormais que tout se tient.

Heureuse année 2010 à tous et toutes !

Jean-Pierre Sueur
Sénateur du Loiret

Phoca PDF